
Huez-Alpe d'Huez (Isère). Brandes-en-Oisans

Arnaud Gigante, Isabelle Warin et Marie-Christine Bailly-Maître



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/20747>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 326-327
ISBN : 978-2-271-06893-4
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Marie-Christine Bailly-Maître, Arnaud Gigante et Isabelle Warin, « Huez-Alpe d'Huez (Isère). Brandes-en-Oisans » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/20747>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Huez-Alpe d'Huez (Isère). Brandes-en-Oisans

Arnaud Gigante, Isabelle Warin et Marie-Christine Bailly-Maître

- 1 Le site de Brandes fait l'objet d'une fouille archéologique depuis 1977. Les uns après les autres, les différents ensembles qui constituent cette petite agglomération sont étudiés (église, cimetière, fortification, habitations, chantiers miniers, ateliers de minéralurgie, aménagements hydrauliques) afin de préciser, au fil des campagnes de terrain et d'études en laboratoire, le portrait de cette microsociété particulière : une population de mineurs, vivant en famille à plus de 1 800 m d'altitude, du XII^e au XIV^e s., pour exploiter une mine d'argent.
- 2 Depuis quelques années, la recherche se concentre sur les infrastructures liées au traitement du minerai. Après l'étude des aménagements hydrauliques, le travail se poursuit sur l'ensemble du « quartier occidental » du village. L'accès principal à l'agglomération minière se faisait par l'ouest, depuis Saint-Laurent-du-Lac (actuel Le Bourg-d'Oisans), et Huez. Une partie du chemin médiéval est conservée, aux abords de Brandes. Or, le quartier occidental est un quartier industriel. En amont du chemin médiéval, la canalisation C1 actionnait des meules à broyer le minerai et sa rive gauche formait trois terrasses principalement occupées par des bassins de lavage du minerai. En aval du chemin médiéval sourd la source Font-Morelle. Sa rive gauche avait été étudiée entre 1980 et 1985 ; elle était principalement occupée par des ateliers. En 2006, il a été décidé d'ouvrir un chantier en rive droite de la source, à la fois pour rechercher, en vain, un four d'essai du minerai (voir *Archéologie médiévale*, t. 37, p.316-317), et pour connaître l'ensemble des installations qui formaient la « banlieue » industrielle de Brandes.
- 3 Cette aire est occupée par 13 bassins de lavage et des parties de bâtiments. Ces bassins sont organisés « en grappe », avec des formes et des dimensions différentes et il semble désormais que le lavage au sluice ne soit pas la seule méthode mise en œuvre à Brandes. La maîtrise de « l'enrichissement du minerai », nom donné aux opérations de lavage, est primordiale dans une exploitation de minerai précieux. Brandes permet une étude significative de cette étape (séries de bassins ayant conservé leur remplissage pour des analyses sédimentologiques) et d'envisager une modélisation de ces opérations. Après

discussion avec des collègues européens, étayée par des analyses de minerai, il est possible que la bournonite (cuivre gris riche en argent) ait également été recherchée à Brandes, ce qui justifierait de telles installations de broyage et de lavage.

- 4 L'étude du terre-plein entre les deux bras de la source Font-Morelle a mis en évidence deux puissants murs entre lesquels se trouvait une meule, posée sur des structures en bois, l'ensemble reposant sur une stratigraphie de plus de 2 m de rejets de baryte qui recouvraient un mur fait de très gros blocs. D'autres gros fragments de meules ont été repérés dans le cours de la source dans l'abrupt au-dessus de la Sarenne. La prochaine campagne de fouille s'intéressera à ce dispositif, le plus complet découvert à ce jour.
- 5 Parmi les autres questions en cours d'étude, citons : le tracé exact du chemin médiéval et les aménagements liés au franchissement du flux de la canalisation C1 ; le tracé médiéval de la source Font-Morelle puisqu'il est maintenant évident qu'elle jouait un rôle dans le traitement du minerai ; la participation d'un tailleur de pierre a permis d'engager une recherche des carrières sises sur le site et de commencer un inventaire des pierres ayant conservé des traces d'outils ; enfin, l'ensemble des textes relatifs à Brandes est en cours de transcription et traduction pour une relecture à la lumière des connaissances acquises grâce au terrain, mais aussi à l'étude d'autres sites. Le travail documentaire a été élargi à l'ensemble du mandement d'Oisans afin de mieux situer l'agglomération de Brandes dans son contexte historique.

Huez-Alpe d'Huez, Brandes-en-Oisans. Vue d'ensemble de la fouille 2008.



INDEX

Année de l'opération : 2008